

# LE CAPRICORNE DES MAISONS



# LE CAPRICORNE DES MAISONS

Le capricorne des maisons est un Coléoptère xylophage dont la larve vit notamment dans les bois résineux œuvrés tels que charpente, parquet, menuiserie,...

## 1) Description de l'insecte

Le capricorne des maisons est désigné scientifiquement comme appartenant au groupe des Coléoptères, à la famille des Cerambycidae, à la sous-famille des Cerambycinae, à la tribu des Callidini et aux genres et espèce *Hylotrupes bajulus* Linné.

L'insecte parfait est de couleur noire ou brune. Il possède des antennes de onze articles dépassant à peine le milieu des élytres chez le mâle et le tiers chez la femelle. Il est long de 10 à 20 mm. La femelle, que l'on reconnaît à son oviscapte saillant, est souvent plus grande que le mâle.

Les deux caractères principaux qui permettent de le distinguer des autres Cérambycides sont :

- Un prothorax qui présente dorsalement deux tubercules luisants et glabres situés de part et d'autre d'une ligne médiane.
- Des élytres ou ailes antérieures durcies qui sont ornées de deux bandes pubescentes transversales plus ou moins continues dont on perçoit généralement quatre taches.

La larve est de couleur blanc ivoire et peut atteindre 25 mm de longueur et un poids moyen de 400 mg. Elle possède parmi ses appendices céphaliques :

- Trois paires d'ocelles pigmentées, placées sur une ligne latérale de chaque côté de la tête et constituant un caractère qui permet de distinguer la larve de celles de la grande majorité des autres Cérambycides européens.
- Deux fortes mandibules qui sont utilisées pour creuser les galeries. Pour forer, la larve les écarte et d'un mouvement transversal de la tête les frotte contre le bois, râcle et coupe ainsi dans la masse quelques copeaux. On trouve ici l'origine du bruit sec et régulier que l'on perçoit périodiquement. Ces mandibules très résistantes sont susceptibles d'endommages différents matériaux même durs placés au contact du bois. Elles permettent aux larves de traverser avant nymphose tout obstacle, y compris des feuilles de métal (plomb, zinc) d'épaisseur de 1,5 mm, afin de permettre à l'insecte parfait de regagner l'extérieur.

## 2) Biologie

La sortie du bois de l'insecte parfait est observée de la mi-juin à la fin août. Le mâle a une durée de vie de 20 à 30 jours, alors que celle de la femelle est de 15 à 20 jours.

L'insecte a une puissance de vol médiocre et ne peut parcourir que de faibles distances généralement de l'ordre du kilomètre. Ce fait est à l'origine de la contamination en tâches d'huile souvent constatée dans les zones urbaines. De plus l'insecte n'est susceptible de voler que par temps chaud et ensoleillé lorsque la température extérieure est supérieure à 26 °C. Pour des températures inférieures, il ne se déplace qu'en marchant, ce qui explique les repones observées à différents endroits dans une même charpente.

# LE CAPRICORNE DES MAISONS

## 2) Biologie (suite)

Durant sa courte vie, l'insecte parfait qui n'a qu'une fonction de reproduction, ne se nourrit pas et ne fait donc aucun dégât. Après l'accouplement qui dure environ 3 min, la femelle va déposer sa ponte à l'aide de son oviscapte dans les fentes diverses des pièces de bois : joints d'assemblage, fentes dues au séchage... Le nombre d'œufs est très variable et de l'ordre de quelques dizaines.

Toutefois les risques de mortalité à l'éclosion sont souvent importants : aspérités de la surface du bois qui blessent la jeune larve, valeur nutritive insuffisante, taux d'humidité de l'air ambiant trop faible puis, plus tard, morsures dues à la rencontre de deux larves, parasites...

La durée de développement de la larve varie en fonction :

- De la température : L'activité larvaire, qui est maximale pour 28°C, est nulle pour des températures inférieures à 10°C et supérieures à 38°C. Ces températures s'entendent au niveau de la larve.
- Des conditions d'humidité : la durée est raccourcie par les fortes humidités ambiantes.
- De la valeur nutritive du bois attaqué : si les durées limites et maximales sont de deux et parfois de plus de dix ans, la durée moyenne est comprise entre trois et cinq ans.

## 3) Nature des bois attaqués

Les capricornes des maisons attaquent l'aubier des essences résineuses. Les dégâts occasionnés peuvent s'étendre à leur bois parfait lorsque celui-ci n'est pas duraminisé. La duraminisation est le ralentissement ou l'arrêt de la diffusion intercellulaire, qui entraîne un changement de couleur et rend le bois imperméable.

Il semble que les plus fortes attaques sont généralement constatées durant les 20 à 40 premières années qui suivent l'abattage. Les bois de pose séculaire apparaissent comme moins attractifs et les larves qui peuvent toutefois s'y trouver y végètent.

## 4) Aspect des dégâts

L'infestation n'est très généralement décelable qu'après l'apparition de la première génération. Il est alors possible de repérer la présence de l'insecte grâce aux trous de sortie ovales dont le grand diamètre est de l'ordre de 8 à 10 mm.

La larve creuse habituellement sa galerie dans la couche externe des pièces de bois, car celle-ci est en général plus riche en éléments nutritifs que les zones profondes. Il reste alors à la périphérie une mince pellicule de bois qui sous l'effet du tassement de la vermoulure se bombe légèrement. Ce renflement, qui est souvent perceptible à proximité des flaches quand elles sont encore présentes, constitue un moyen de détection d'une éventuelle attaque. Toutefois cet indice n'est pas constant. Une simple pression avec le doigt ou la pointe d'un couteau fait alors apparaître la vermoulure et les galeries. Celles-ci sont de forme ovale, souvent parallèles au fil du bois et leurs parois marquées de stries régulières, traces de coups de mandibules.

# LE CAPRICORNE DES MAISONS

## 4) Aspect des dégâts (suite)

La vermoulure ou déjection quand elle est récente, est de couleur jaune clair ; elle est composée de petits tonnelets de 0,8 mm de long et de 0,5 mm de large environ, forme caractéristique des Cérambycides. Avec le temps, il arrive souvent que ceux-ci s'effritent et perdent leur forme primitive, ce qui donne à la vermoulure un aspect légèrement grossier.

Le capricorne des maisons est un Coléoptère xylophage dont la larve vit notamment dans les bois résineux œuvrés tels que charpente, parquet, menuiserie, ...

## 5) Importance économique

Ce cérambycide, pratiquement répandu dans toute l'Europe, a pris une importance économique en France tout particulièrement après la deuxième guerre mondiale.

Ceci est dû à plusieurs facteurs conjugués :

- 1 ) L'emploi pratiquement généralisé de résineux dans la confection des charpentes.
- 2 ) L'utilisation, également pour des raisons économiques, des zones aubiéuses qui étaient précédemment purgées en partie tout au moins.
- 3 ) La concentration urbaine entraînant la création de zones pavillonnaires importantes autour des villes qui ont permis la multiplication des sites d'infestation.
- 4 ) La généralisation du chauffage central qui, en créant des conditions de température plus favorables, a raccourci la durée du cycle vital.

De nos jours, un fait supplémentaire risque d'entraîner une accélération de la reproduction de cet insecte dans les bois non protégés. Il s'agit de la mise en place de mesures d'isolation thermique prises très fréquemment dans les entraînent de plus le camouflage soit des solivages, soit des bois de sous-toiture empêchant toute surveillance.

## 6) Moyens de lutte

Il ne sera fait mention dans ce texte que des mesures dites curatives, c'est à dire qui permettent de détruire les insectes dans des bois infestés.

Ces méthodes de lutte sont basées sur des principes :

- Soit physiques : principalement la chaleur (air chaud, étuvage, séchage artificiel, chauffage à haute fréquence). Ces méthodes sont très peu utilisées en France de nos jours pour une ou plusieurs des raisons ci-après : difficultés d'exécution, prix de revient excessif, sécurité, domaine d'application très limité ; de plus, elles ne permettent que d'obtenir la destruction des insectes au moment du traitement, mais ne confèrent au bois aucune immunité contre une nouvelle attaque.
- Soit chimiques : application directe sur les bois de produits de préservation contenant des matières actives insecticides. C'est le cas des produits homologués CTBP+ qui font l'objet d'essais en laboratoire permettant de vérifier leur efficacité réelle pour les emplois auxquels ils sont destinés. Ces produits sont rémanents dans le bois pendant de nombreuses années et prémunissent les bois traités contre une nouvelle infestation ultérieure.

# LE CAPRICORNE DES MAISONS

## 6) Moyens de lutte (suite)

Le traitement se conduit en cinq temps :

- Un sondage : pour préciser l'ensemble des pièces atteintes et cerner ainsi le travail à entreprendre.
- Un bûchage : extraction des parties vermoulues, ou ne présentant plus de résistance mécanique suffisante, en vue d'apprécier la section utile restante de différentes pièces. cette opération permet de déterminer de manière précise la localisation, l'importance et la nature des renforcements ou remplacements à effectuer le cas échéant. En outre, elle élimine la vermoulure dont sont remplies les galeries, qui fait obstacle à la diffusion du produit.

Il ne faut pas négliger de brûler rapidement les bois de dépose pour éviter une contamination inutile de ceux non protégés se trouvant à proximité.

- Un brossage (= dépoussiérage) pour permettre une bonne pénétration uniforme du produit lors de la pulvérisation.
- Une série d'injections exécutées dans les pièces de forte section. Elles permettent d'atteindre les larves situées en profondeur dans le bois.
- Une pulvérisation sur toutes les faces accessibles des éléments.

Ces différentes opérations sont à exécuter suivant des prescriptions techniques bien précises. Ces types de traitement sont parfois délicats à réaliser. C'est la raison pour laquelle, la plupart du temps, il est préférable de les faire effectuer par des entreprises spécialisées.

**Pour tous renseignements complémentaires ou supplémentaires, contacter notre Service Conseils au 01 56 84 03 95.**

---

PPG AC FRANCE